

Journal de Roubaix

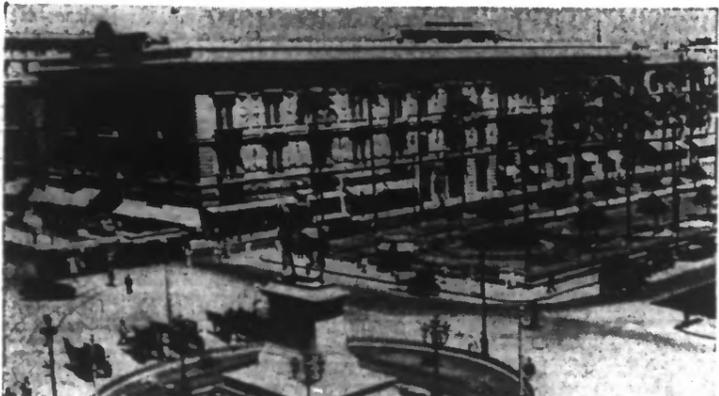
Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :	
3 mois	85 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	300 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	95 fr.
6 mois	180 fr.
1 an	330 fr.
Compte chèques postaux : 1415 87	

BUREAUX :
 ROUBAIX - 25, rue
 Valenciennes, Tél. 657.
 TOURCOING - 22, rue
 Valenciennes, Tél. 657.
 LILLE - 11, rue Paludrart
 Tél. 692.31.
 PARIS - 20, boulevard
 Foch, Tél. Provençol,
 71.24.
 NOUVEON - 105, rue de
 la Station, Tél. 5.64.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux



La place Méhémet Ali, à Alexandrie, centre commercial de la ville. (Ph. Siphos).

L'ESCADRE D'ALEXANDRIE A REÇU L'ORDRE DE SE DÉFENDRE D'AUTRES UNITÉS IRAIENT A SON SECOURS

Le gouvernement français enverra une dernière note aux États-Unis et s'attend à un ultimatum anglo-américain

L'attitude énergique adoptée par son gouvernement le pousse à Alexandria, elle n'acceptera qu'une nouvelle agression anglaise contre sa flotte ou contre ses colonies.

En ce qui concerne son escadre immobilisée depuis dix ans à Alexandria, elle n'acceptera qu'une solution satisfaisante pour son prestige dans le Proche-Orient, prestige qui demeure grand, et pour son honneur.

Berlin souligne la correction de notre gouvernement

Berlin, 17 juillet. — Les milieux politiques allemands ont pris connaissance avec intérêt de l'attitude adoptée par le gouvernement français et rendent hommage à la façon nette et tranquille avec laquelle M. Laval a répondu aux tentatives de chantage des Anglo-Américains. On souligne particulièrement l'attitude correcte adoptée par le gouvernement de Vichy en ce qui concerne les conditions de l'armistice. On met aussi en évidence que M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat américain, avait nié encore tout récemment que les États-Unis interviendraient dans cette affaire. Ce mensonge vient de se trouver démenti.

Ce que nous a déjà coûté la « protection » anglo-saxonne

Il est à noter que les initiatives britanniques ont privé la France, jusqu'à présent, de 650.000 tonnes de navires de guerre « consignés » et de près de 100.000 tonnes d'unités cédées au large de Dakar, de l'Algérie et de Madagascar, sans compter les 184.000 tonnes saisies par les Américains.

Ensemble, le pavillon de guerre français se trouve donc amputé de 834.000 tonnes, auxquelles s'ajoutent les 723.000 tonnes capturées à la flotte de commerce. Outre la mort de plus de 2.000 marins, les flottes militaire et marchande française ont ainsi à déplorer, depuis l'armistice, par le fait de la violence de la mer ou du gulet-appe, une perte globale de 1.657.000 tonnes.



M. André Gervais qui vient d'être nommé directeur général adjoint de la Légion des combattants.

MARCHÉ NOIR...

Le problème du rattachement et de la hausse des prix a fait récemment à Paris l'objet d'une conférence de presse.

Il est inexact, a-t-on déclaré aux journalistes, que les bas prix expliquent en justifiant, en quelque sorte, les opérations de spéculation.

Pourquoi prétendre, en effet, que les prix sont trop bas ? Une comparaison avec les cours appliqués en Allemagne montre que les intérêts des paysans français ne sont nullement sacrifiés : le blé, les betteraves sucrières, les graines de lin sont taxés tel à peu près au même prix qu'en Allemagne. Le colza est même payé plus cher.

Les prix français sont, dans l'ensemble, très voisins de ceux allemands.

On ose dire que si on légalisait les prix du marché noir, on supprimerait ipso facto celui-ci ? Faut-il le marché noir augmenterait aussitôt ses prix du double ou du triple, et la situation, loin d'être réglée, serait plus épineuse encore.

Le problème se pose dans notre région avec une acuité particulière. On peut dire qu'ici, dans le domaine de l'alimentation notamment, le marché noir est roi. Les prix pratiques, lorsqu'on les énonce à Paris ou ailleurs, sont écoutés avec incrédulité. Pour un peu, on penserait que la palétrade vient désormais du Nord.

Les trafiquants opèrent presque au grand jour.

Dans certains restaurants qui tout le monde connaît, sont servis impunément des denrées qu'il vous serait bien impossible de découvrir d'une façon normale.

Pour peu que vous le desiriez, vous pourriez à condition de payer très cher, obtenir la livraison à votre fixe de confortables filets de bœuf ou de succulentes grillades...

On me contait récemment l'histoire d'une femme de ménage en rupture de tablier. Lasse de travailler honnêtement huit heures par jour pour gagner 40 fr., elle résolut de se lancer dans le « marché noir ». Matériellement elle fut

Une nouvelle constitution en Espagne

Elle est fondée sur le système corporatif

Madrid, 17 juillet. — La nouvelle constitution espagnole a été proclamée par le général Franco, au cours d'une session spéciale du Conseil national.

Les Cortes seront, à l'avenir, la représentation des corporations, elles se composeront en partie de « procureurs » élus et en partie de « procurateurs » choisis par le gouvernement. Parmi ces derniers se trouveront les chefs des syndicats, de la phalange et de autres organismes de l'Etat.



L'ambassadeur, assisté de M. Freycinet, conseiller national et ministre, préside la cérémonie de lancement de l'avisé colonial « Matelot-Loban » à Port-de-Bouc.

L'OFFENSIVE VICTORIEUSE EN RUSSIE MÉRIDIONALE

PRISE DE VOROCHILOVGRAD

Le chemin de fer qui relie le bassin du Donetz à celui de la Volga a été dépassé

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 17 JUILLET. — Le haut commandement de l'armée communique :

Dans le secteur méridional du front de l'Est, des formations rapides poursuivent l'ennemi à l'est du Donetz en direction du Don inférieur. Le chemin de fer reliant le bassin du Donetz à Stalingrad a été dépassé.

Entre les formations rapides qui harcèlent les arrières de l'ennemi et pénètrent jusque fort avant dans son flanc et les détachements d'infanterie qui le pressent de front, de nombreuses divisions soviétiques fortement mêlées et souvent dispersées essaient de fuir vers l'est. Toutes ces tentatives ont échoué jusqu'à présent. L'adversaire a subi des pertes élevées.

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 17 JUILLET. — Le haut commandement des forces armées communique :

Après plusieurs jours de combats acharnés, l'infanterie allemande a pris d'assaut, aujourd'hui, Vorochilovgrad (Lougansk), la plus grande et la plus importante ville du bassin industriel du Donetz. Une grande partie de la ville est en flammes.



Des cavaliers allemands contournent des blockhaus soviétiques à moitié terminés. (Ph. Belgapress).

Vorochilovgrad, puisant centre industriel de 220.000 habitants

Vorochilovgrad se trouve dans le bassin du Donetz, à l'endroit où les gisements de houille alternent heureusement avec ceux de fer et de manganèse. De ce fait, une industrie intensive s'est développée dans cette région.

En 1923, la ville de Vorochilovgrad comptait 45.000 habitants et s'appelaient Lugansk. Les deux plans quinquennaux ont largement contribué au développement de la cité, qui compte actuellement 220.000 habitants, et le nom de Lugansk a été modifié en celui de Vorochilovgrad, en l'honneur du commissaire Vorochilov, qui y est né. La steppe sauvage a été transformée en une région de travail intense où vit une population ouvrière épaisse. La création de l'industrie lourde a provoqué aux alentours de la ville la formation d'un grand nombre de petites industries connexes.

Les industries de guerre jouent un rôle prédominant dans cette région ; elles servent surtout à alimenter la flotte de la mer Noire et les fortifications méridionales. Des routes en grand nombre relient la ville aux autres centres industriels du bassin du Donetz.

La ville est ravitaillée en pétrole par un pipeline qui va de Rostov à Gorlovka. Les voies ferrées au départ de la cité transportent les produits industriels vers l'intérieur de la Russie, vers Taganrog, Mariopol et la mer d'Azov.

au cours de ces combats, 38 tanks ennemis, infligeant à l'adversaire de lourdes pertes en hommes.

Dans la région au nord de Vorochilovgrad, des avions de combat ont appuyé les résistances en démolissant des attaques contre des batteries et des concentrations de chars ennemis. Plusieurs engins blindés et des canons ont été mis hors de combat à coups de bombes. Des obusiers allemands ont secouru les avions de combat assaillants et ont abattu au cours de violents combats aériens, trente-trois appareils ennemis.

Moscou soviétique

Le communiqué soviétique publié jeudi à minuit annonce que les troupes du maréchal Timochenko opérant dans le secteur situé au sud-est de Millerovo se reploient sous la pression des forces allemandes.

Un prélat français, aumônier de la Légion tricolore, reçoit la Croix de Fer

Paris, 17 juillet. — On apprend du front de l'Est que Mgr Mayol de Lupat, aumônier de la Légion tricolore, a été légèrement blessé au combat et qu'en reconnaissance de ses services rendus par le commandement français, le gouvernement allemand vient de lui décerner la Croix tricolore, et pour son honneur.

L'Ukraine, rejetée dans la steppe et privée des notes de commission qui amenaient le pétrole du Caucase vers le nord de la Russie.

La mise hors de combat de l'U.R.S.S. avant l'hiver ne paraît plus une folle hypothèse. C'est, en effet, toute la puissance militaire soviétique qui est actuellement menacée d'écroulement.

Et l'on pense avec inquiétude, à Londres, à l'heure proche où l'armée et l'aviation allemandes, après avoir accompli leur mission à l'Est, seront disponibles pour d'autres tâches.



(Service cartographique du JOURNAL DE ROUBAIX)

La situation maritime de l'Angleterre est telle qu'elle ne peut être dévoilée

LE SECRET DES DÉBATS AUX COMMUNES PROUVE QUE L'OPINION A ÉTÉ TROMPÉE

Londres, 17 juillet (via Genève). — M. Churchill n'assista pas aux débats qui ont précédé, à la Chambre des communes, la session secrète.

Sir Stafford Cripps, qui représentait le premier ministre, fut saisi de questions par les députés travaillistes et libéraux hostiles à la séance secrète.

M. Shinwell, député travailliste et spécialiste des questions maritimes, a déclaré :

« Les conditions qui règnent sur les grands chantiers navals britanniques sont pitoyables. Le gouvernement se sert de chiffres truqués et présente aux parlementaires qui, pour la plupart ne se doutent de rien, un tableau tout à fait faux de la situation. Jusqu'à l'heure actuelle, on n'a pas réussi à atteindre un chiffre de production tant soit peu satisfaisant ; la désorganisation et le désordre engendrent une situation chaotique et paralysent le rythme des constructions. Les sous-marins allemands coulent dix fois plus de navires qu'on n'en fabrique actuellement en Angleterre. »

M. Lipton (indépendant) a demandé :

« Comment le gouvernement va-t-il faire pour révéler au public la gravité de la situation ? »

M. Hore Belisha, ancien ministre de la guerre, a déclaré que le raisonnement des débats était clair. La situation maritime de la Grande-Bretagne est telle qu'il est préférable que l'homme de la rue n'en ait pas connaissance.

« Mais, ajouta-t-il, ne pourrait-on pas, une fois les données connues, tenir une séance publique après le huis-clos ? »

A toutes ces questions, sir Stafford Cripps a répondu :

(Lire la suite page 2.)

Dans la région de Rjev, les bolchevistes ont perdu quarante mille prisonniers

Le communiqué officiel du haut commandement de l'armée allemande, en date du 17 juillet, après avoir relaté les opérations dans le secteur sud du front de l'Est, poursuit en ces termes :

Par des attaques en vagues successives, la Luftwaffe a soutenu les poussées des formations rapides et empêché le retrait ordonné des Soviétiques en marche, des moyens de transport et des voies de ravitaillement ont été bombardés à grande altitude, en ramassant et en pilonnant.

Les troupes alliées ont une part active aux grandes opérations qui se déroulent dans le secteur sud. Depuis le 29 juin, une armée hongroise combat aux côtés des Allemands. Depuis le 1^{er} juillet, il y a eu un accroissement de la bataille de Kharkov, ainsi qu'une formation croisée, luttant contre les armées de Timochenko.

Par une attaque de surprise, une formation rapide a enlevé un aérodrome aux Soviétiques. Au cours de cette action, 50 avions ont été capturés ou détruits. Pendant un raid sur le port de Pott, sur la côte du Caucase, un croiseur lourd soviétique a été atteint par une bombe de gros calibre.

Dans le secteur central du front, les attaques et l'action entreprises par les troupes alliées ont été couronnées de succès après l'opération de l'immense région boisée dans le secteur au sud-ouest de Rjev, le nombre de prisonniers et la quantité du butin capturé, a augmenté encore par rapport aux chiffres du 17 juillet. On a atteint actuellement plus de 40.000 prisonniers, 220 chars blindés, 730 canons de tout genre ainsi que 1.600 mitrailleuses et lance-grenades.

Dans le centre de l'Angleterre, une usine d'armement a été attaquée par les forces aériennes allemandes et incendiée. Des centaines de bombes ont été lancées et ont causé de graves dommages.

Quelques bombardiers britanniques ont effectué aux premiers heures de la nuit des attaques de harcèlement sur le littoral de l'Allemagne du Nord et de la Hollande.

Comme déjà annoncé par communiqué spécial, des sous-marins allemands ont attaqué au large de la côte occidentale de l'Afrique, un convoi britannique fortement protégé et ont coulé six sous-marins de commerce. D'autres sous-marins ont coulé dans l'Atlantique, devant l'embouchure du Mississippi et à l'entrée du canal de Panama, dix navires totalisant 68.000 tonnes de marchandises et ont capturé un transport de 7.000 tonnes. De ce fait l'ennemi a perdu sur divers théâtres d'opérations fortement distants les uns des autres et sur lesquels opèrent nos sous-marins, 11 navires représentant 115.000 tonnes de précieux tonnage marchand.

Le nombre des prisonniers et le butin augmentent d'heure en heure

Les troupes allemandes et alliées poursuivent l'ennemi jusqu'au-delà de la ligne de chemin de fer du Donetz-Stalingrad. Par suite du nettoyage du terrain conquis de nombreux éléments bolchevistes dispersés, le nombre des prisonniers et la quantité du butin ont, de nouveau, considérablement augmenté.

De violentes bombardements aériens ont été dirigés contre les passages du Don. Les bacs dont les Soviétiques se servent pour tâcher de mettre en sûreté à l'Est une partie de leurs troupes et de leurs armes, ont été immobilisés. Au cours de ces attaques, l'adversaire a subi des pertes extrêmement graves en hommes et en matériel.

Notabilités régionales et visiteurs sans nom, Que pensez-vous de l'Exposition « LE BOLCHEVISME CONTRE L'EUROPE » ?

M. CARLES, préfet régional

« L'exposition éclairera les hommes de bonne foi qui ont été trompés »

« Je me suis réjoui de voir le chef-lieu de ma région choisir Paris pour être le lieu de sa présentation publique et j'ai été heureux de pouvoir personnellement, au cours de la cérémonie d'inauguration, en souligner le caractère et la portée. Elle éclairera les hommes de bonne foi qui ont été trompés. »

M. BOYEZ, chargé de mission de l'Etat français

« Nos populations du Nord, frappées d'esprit de famille, ne peuvent qu'être frappées... »

« L'exposition a le grand mérite d'être simple, déclare M. Boyez. Nos populations du Nord, si dures d'appréhension, ne peuvent qu'être frappées par les drames de l'infamie »

Une menace d'incarcération contre Gandhi

« Selon le journal suédois « Goeteborgsposten », on déclare dans les milieux politiques londoniens qu'au moment où le mouvement passif prêché par Gandhi prendrait des proportions inquiétantes, les Anglais se verraient dans l'obligation d'incarcérer le chef hindou et de prendre toutes les mesures de défense dont les forces britanniques et américaines disposent. »

Les milieux gouvernementaux de Londres déclarent que « La Grande-Bretagne manquera à ses obligations envers l'Inde si elle se conformait aux revendications de Gandhi. »

« Le Times » et le « Yorkshire Post », organes officiels du ministère de la Défense britannique, constatent qu'il ne peut, à l'heure actuelle, plus être question d'une nouvelle offre britannique à l'Inde et qu'il faut laisser le soin aux Hindous de trouver une « solution plausible ». Les deux journaux ajoutent que aucune circonstance la Grande-Bretagne n'entend abandonner, au cours de la guerre, le moindre parcelle de son autorité dans l'Inde. »



M. CARLES (Ph. Archives).

M. BOYEZ (Ph. Archives).

« Nos populations du Nord, frappées d'esprit de famille, ne peuvent qu'être frappées... »

« L'exposition a le grand mérite d'être simple, déclare M. Boyez. Nos populations du Nord, si dures d'appréhension, ne peuvent qu'être frappées par les drames de l'infamie »

Une menace d'incarcération contre Gandhi

« Selon le journal suédois « Goeteborgsposten », on déclare dans les milieux politiques londoniens qu'au moment où le mouvement passif prêché par Gandhi prendrait des proportions inquiétantes, les Anglais se verraient dans l'obligation d'incarcérer le chef hindou et de prendre toutes les mesures de défense dont les forces britanniques et américaines disposent. »

Les milieux gouvernementaux de Londres déclarent que « La Grande-Bretagne manquera à ses obligations envers l'Inde si elle se conformait aux revendications de Gandhi. »

« Le Times » et le « Yorkshire Post », organes officiels du ministère de la Défense britannique, constatent qu'il ne peut, à l'heure actuelle, plus être question d'une nouvelle offre britannique à l'Inde et qu'il faut laisser le soin aux Hindous de trouver une « solution plausible ». Les deux journaux ajoutent que aucune circonstance la Grande-Bretagne n'entend abandonner, au cours de la guerre, le moindre parcelle de son autorité dans l'Inde. »

Notabilités régionales et visiteurs sans nom, Que pensez-vous de l'Exposition « LE BOLCHEVISME CONTRE L'EUROPE » ?

M. CARLES, préfet régional

« L'exposition éclairera les hommes de bonne foi qui ont été trompés »

« Je me suis réjoui de voir le chef-lieu de ma région choisir Paris pour être le lieu de sa présentation publique et j'ai été heureux de pouvoir personnellement, au cours de la cérémonie d'inauguration, en souligner le caractère et la portée. Elle éclairera les hommes de bonne foi qui ont été trompés. »

M. BOYEZ, chargé de mission de l'Etat français

« Nos populations du Nord, frappées d'esprit de famille, ne peuvent qu'être frappées... »

« L'exposition a le grand mérite d'être simple, déclare M. Boyez. Nos populations du Nord, si dures d'appréhension, ne peuvent qu'être frappées par les drames de l'infamie »

Une menace d'incarcération contre Gandhi

« Selon le journal suédois « Goeteborgsposten », on déclare dans les milieux politiques londoniens qu'au moment où le mouvement passif prêché par Gandhi prendrait des proportions inquiétantes, les Anglais se verraient dans l'obligation d'incarcérer le chef hindou et de prendre toutes les mesures de défense dont les forces britanniques et américaines disposent. »

Les milieux gouvernementaux de Londres déclarent que « La Grande-Bretagne manquera à ses obligations envers l'Inde si elle se conformait aux revendications de Gandhi. »

« Le Times » et le « Yorkshire Post », organes officiels du ministère de la Défense britannique, constatent qu'il ne peut, à l'heure actuelle, plus être question d'une nouvelle offre britannique à l'Inde et qu'il faut laisser le soin aux Hindous de trouver une « solution plausible ». Les deux journaux ajoutent que aucune circonstance la Grande-Bretagne n'entend abandonner, au cours de la guerre, le moindre parcelle de son autorité dans l'Inde. »



M. BOYEZ (Ph. J. de Bx).

« Nos populations du Nord, frappées d'esprit de famille, ne peuvent qu'être frappées... »

« L'exposition a le grand mérite d'être simple, déclare M. Boyez. Nos populations du Nord, si dures d'appréhension, ne peuvent qu'être frappées par les drames de l'infamie »